

Le P. Chevrier, Messieurs, n'aurait-il pas été quelque peu prophète ? Les personnes nécessaires, les premiers ouvriers de l'œuvre eucharistique, je les vois se lever les uns après les autres...

Et d'abord "le Saint Homme de Tours", M. Dupont, qui la connaissait depuis son enfance, qui était près d'elle au chevet de sa mère mourante et auquel plus tard elle voulait confier l'œuvre, sentant bien que le nom de l'apôtre de la sainte Face était une bénédiction et un rempart ; mais M. Dupont était vieilli et infirme : "Je ne puis, lui répondit-il, que prier pour votre œuvre, et je le ferai de tout mon cœur." Oh ! la prière d'un saint sur votre berceau, Messieurs ! Et il fit prier l'Adoration Nocturne de Tours.

L'abbé Pierre Bridet, ami du P. Chevrier, un passionné de l'Eucharistie, qui fondera à Lyon la paroisse du Très Saint Sacrement, tout de suite la comprend, il lui dit : "Le XXe siècle sera le siècle du Sacré-Cœur et de l'Eucharistie." Puis, sous son inspiration, il composera une brochure dont le titre seul est une théologie : *Le Salut social par le Saint Sacrement*.

Louis de Cisse, l'apôtre du dimanche, lui écrit : "Vous m'avez fait comprendre que l'Eucharistie est l'œuvre capitale de tous les siècles". Et partout où il passe, il met au service de l'idée ses convictions profondes et sa chaude éloquence.

Cyrille de Benque, de son action silencieuse et persévérante, la secondera jusqu'au bout ; Cyrille de Benque, l'ami du P. Hermann le converti, comme chacun sait, et le musicien de l'Eucharistie, lui-même apôtre et président de l'Adoration Nocturne.

Le P. de Foresta, compagnon de Jésus, lui révélera Paul de Pèlerin, ce jeune magistrat qui ne semble, après les décrets maçonniques du 26 mars, descendu de son siège que pour mieux s'agenouiller et s'abîmer devant le Tabernacle : Paul de Pèlerin, futur secrétaire du Comité permanent et qui sera dévoué à la cause sacrée, j'allais dire jusque par delà le sépulcre ; Paul de Pèlerin qui lui lança ce cri, un jour que l'obstacle surgissait presque insurmontable : "Jetez-vous à la mer et marchez sur les flots..." Il pouvait bien parler de la sorte, lui qui, pour l'Eucharistie, aurait marché sur des charbons ardents.

Gustave Champeaux soutiendra en plus de deux cents lettres et au besoin enflammera son courage : Gustave Champeaux, le bras droit dans les œuvres du "Saint Homme de Lille", Philibert Vrau.

Ici, Messieurs, la louange se tait. Le nom seul : Philibert Vrau, est un hymne à l'Eucharistie.

J'entends Mgr de Ségur, le saint aveugle qui puisait à l'autel toutes les clartés dont l'Hostie inondait son âme. Dès la première heure, il lui dit : "Votre pensée est trop sainte pour ne pas venir de Dieu." Et il lui écrit des lettres qui se peuvent résumer dans l'immortelle clameur de notre Jeanne d'Arc : "En avant ! Tout est nôtre !"

J'entends Mgr Mermillod, au château de Cibens, près d'Ars : "Il faudra songer pour l'étude de ces idées et le développement de ces œuvres à un Congrès eucharistique." Et il en voudra pré-